



Hebdomadaire
T.M. : N.C.

☎ : 01 44 88 35 60
L.M. : N.C.

TELE OBS-NOUVEAU CINEMA

jeudi 20 novembre 2003

Samedi 22 novembre

20h40 - Arte

Documentaire : "Le Mystère des sources du Nil".

La guerre des lacs

A la fin du XIX^e siècle, les explorateurs s'affrontent pour localiser la source du Nil.

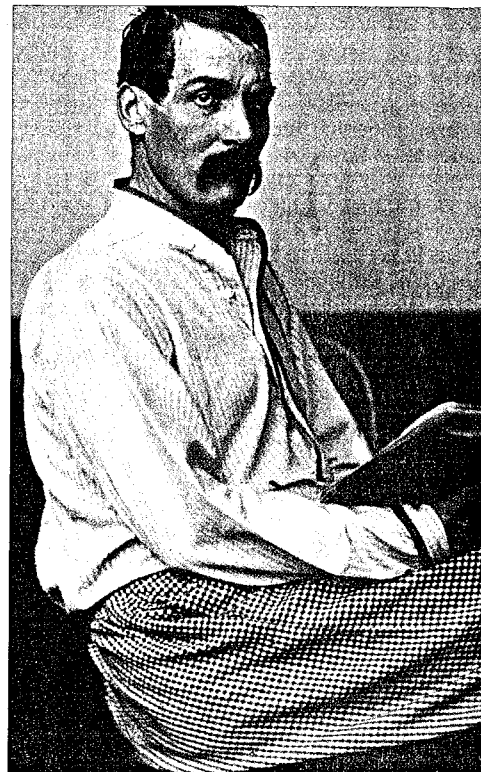
Lorsque Richard Francis Burton et John Speke débarquent à Zanzibar en 1857, c'est avec la ferme intention d'éclaircir une énigme géographique très ancienne. Le Nil est navigable jusqu'à Gondokoro (au nord de l'Ouganda) ; après il faut continuer à pied dans une région où les trafiquants d'esclaves sèment la terreur. D'où l'idée de prendre le problème par l'autre bout, c'est-à-dire par l'Afrique centrale. Burton s'est rendu célèbre en pénétrant dans La Mecque déguisé en pèlerin. Ce polyglotte exceptionnel (il parle une trentaine de langues et de dialectes) est autant un aventurier qu'un explorateur, et la Royal Geographical Society compte sur le capitaine Speke, chasseur de fauves et botaniste, pour le seconder avec flegme.

Leur expédition atteint le lac Tanganyika dans un état lamentable : Burton est à demi paralysé, Speke, momentanément aveugle. Les deux hommes commencent à se juger l'un l'autre avec sévérité. Leurs journaux de bord respectifs en témoignent. Quand Burton décide d'explorer la pointe Nord du lac et que Speke s'y oppose, au motif que l'altitude du lac est trop faible pour que ses eaux se jettent dans la mer, l'agacement se transforme en haine.

Profitant de ce que Burton est alité, Speke part

seul reconnaître un lac qu'il nomme Victoria. Convaincu d'avoir trouvé la source du Nil, il rentre précipitamment en Angleterre annoncer la nouvelle. Burton ne tarde pas à débouler, furieux, et une controverse s'engage. Piqué au vif, Speke repart en Afrique et tombe entre les mains d'un roi sanguinaire. Londres s'inquiète et envoie des secours en la personne de Samuel Baker, gentleman fortuné qui considère l'exploration comme un sport. Baker finit par retrouver Speke et découvre un lac qu'il baptise Albert. Qui détient la vérité ? Burton avec son lac Tanganyika ? Speke avec son lac Victoria ? Ou Baker avec son lac Albert ? Le docteur Livingstone est chargé de les départager. Après trois ans d'absence, Stanley est envoyé par le « New York Herald » à sa recherche. Quinze ans se sont écoulés depuis la première expédition de Burton et Speke. La vérité se dessine peu à peu. C'est un réseau de lacs qui alimente le Nil, et le Ruwenzori, les fameuses Montagnes de la Lune des Anciens, abrite probablement ses sources.

A travers le récit des protagonistes, au moyen de gravures, de photographies, de films en noir et blanc, d'images tournées aujourd'hui dans ces régions d'Afrique, ce documentaire restitue la tonalité iconographique de la collection des guides « Découvertes Gallimard » (la maison d'édi-



Sir Richard Burton (1821-1890) découvre le lac Tanganyika, en Afrique orientale, en 1858.

tion est coproductrice de la série), et cette poésie de l'inconnu mariée à un certain didactisme a son charme. On a parfois l'impression de feuilleter un roman de Jules Verne dans la collection Hetz même si l'exploration n'est pas toujours compagne de la morale.

Eric de Saint An

Réalisation : Stéphane Bégoïn.



Hebdomadaire
T.M. : 10 000

☎ : 01 41 34 00 36
L.M. : 30 000



mercredi 26 novembre 2003

Le documentaire s'impose le samedi sur Arte



→ Face à une offre de divertissement pur, Arte parvient de temps à autre à imposer sa différence le samedi soir avec sa programmation de documentaires. *Le Mystère des sources du Nil*, réalisé par Stéphane Bégoin et produit par la

Cie des Taxi-Brousse, a ainsi rassemblé samedi dernier 1,7 million de téléspectateurs, soit 7,7% de part d'audience. Le 25 octobre, *les Derniers Jours de Zeugma* réunissait 1,4 million de téléspectateurs et 6,4% de part d'audience. En moyenne, la case tourne autour de 4% de part d'audience. Compte tenu de son succès, la programmation de cette case, baptisée *l'Aventure humaine*, a été reconduite dans la nouvelle grille d'Arte qui sera lancée en janvier prochain.



Hebdomadaire
T.M. : N.C.

☎ : 01 42 17 20 00
L.M. : N.C.

Le Monde
RADIO DVD VIDEO
television

samedi 15 novembre 2003

S A M E D I 2 2 N O V E M B R E

20.40 Arte Le Mystère des sources du Nil

Sur les traces des explorateurs Burton, Speke, Baker, Livingstone et Stanley

LE Nil a longtemps gardé le mystère sur ses origines. Il y a 2 000 ans, Jules César, fort de ses conquêtes pharaoniques, avait envoyé une expédition pour découvrir le lieu de naissance du fleuve. Elle n'est jamais revenue. Au milieu du XIX^e siècle, l'empire britannique relève, à son tour, le défi, avec une nouvelle tentative de la prestigieuse Société royale de géographie. Mais il faudra trente ans d'efforts pour que le mystère soit enfin dissipé. C'est cette aventure que raconte Stéphane Bégoïn dans son documentaire adapté du livre d'Anne Hugon, *L'Afrique des explorateurs, vers les sources du Nil* (éd. Gallimard/Découvertes).

Pour le réalisateur, la quête des sources du « fleuve nourricier » est « *l'aventure géographique parfaite. (...) Mais aussi un combat pour prouver sa supériorité, affirmer son ego* ». Cette dimension humaine donne du relief au récit historique. Comme l'ouvrage dont il s'inspire, le documentaire associe plusieurs techniques. En marge du commentaire, des vignettes reprennent les écrits des explorateurs souvent exagérés et approximatifs. Ainsi, pour eux, l'Afrique est – forcément – une terre de dangers, peuplée de bêtes féroces et de sauvages cruels. Ces

écrits permettent au téléspectateur d'aujourd'hui de comprendre la mentalité de l'époque. L'homme blanc n'avait-t-il pas pour mission de civiliser ces contrées sauvages et arriérées ? En plus des vignettes, le film est illustré par des photomontages, des prises de vue actuelles et des archives, avec, pour fil conducteur, une série de cartes permettant de suivre les diverses étapes de la découverte.

Dans son film, Stéphane Bégoïn a pris pour « guide », cinq explorateurs, Burton, Speke, Baker, Livingstone et Stanley qui chacun à leur manière ont marqué cette grande aventure du Nil. Burton parlait trente langues, s'intéressait aux peuples qu'il rencontrait. Livingstone, horrifié par l'esclavage, fera de l'abolition son principal combat. Baker, ouvertement raciste, ne poursuivra qu'un seul but : devenir célèbre. Stanley surnommé « l'homme de pierre » par ses hommes, se révélera un véritable tyran. Si ces hommes sont restés dans l'histoire du Nil, le documentaire rend hommage aux Africains qui les accompagnaient, les guidaient et les protégeaient, et sans qui ces grands explorateurs n'auraient jamais rien trouvé.

Flo. B.



Quotidien National ☎ : 01 42 17 20 00
T.M. : 551 987 L.M. : 2 162 000

Le Monde

samedi 22 novembre 2003

TÉLÉVISION

L'héritage Dewaere

Vêtu d'une chemise à fleurs, Patrick Dewaere partage un thé avec le journaliste québécois Michel Jasmin dans le jardin de sa nouvelle maison. Le regard est mélancolique mais le ton blagueur, parfois même passionné. L'acteur semble heureux d'évoquer son enfance, ses débuts au Café de la Gare, sa vie et sa carrière avec son interlocuteur. Deux jours plus tard, il se suicidera d'une balle de carabine, après avoir participé à une séance de photos avant le début du tournage du film de Claude Lelouch *Edith et Marcel*, dans lequel il devait interpréter le boxeur Marcel Cerdan.

Plus de vingt ans après la disparition, le 16 juillet 1982, du formidable interprète des *Valseuses*, de *Série noire* ou de *Beau père*, Alexandre Moix a retrouvé ce document d'archives qui constitue la trame de son documentaire intitulé *Patrick Dewaere, l'enfant du siècle*. Les propos de l'artiste s'entrecroisent avec des extraits de ses films et des témoignages émus de cinéastes (Bertrand Blier, Jean-Jacques Annaud, Yves Boisset, Alain Jessua) et de jeunes acteurs pour qui Dewaere est une référence ou un modèle. Vincent Cassel déclare ainsi, admiratif : « Il ne fait rien de spécial et pourtant il y a quelque chose de romantique, quelque chose qu'on a envie d'avoir de lui quand il joue. » — S. Ke.

« Patrick Dewaere, l'enfant du siècle », samedi 22 novembre, 17 h 05, Planète. Redif. jeudi 27, 14 h 45.

► **Plus vite que la musique**

20 h 05, M6
Interview inédite de la star de la pop américaine Robbie Williams, qui raconte ses premiers pas au théâtre, ses performances de showman, ses doutes.

► **De soie et de cendre**

20 h 55, France 3

Marthe sort à peine d'un collège religieux qu'elle se lance dans un mariage de convenance. Mais elle et les siens se retrouvent emportés dans la tourmente des années 1930 et 1940.

Le mûrissement progressif de Marthe, interprétée par Chloé Lambert, est subtilement montré dans ce beau téléfilm mélodramatique réalisé par Jacques Otmezguine. Suite et fin dimanche, même heure.

SAMEDI 22 NOVEMBRE

► **A la découverte de l'ostéopathie**

13 h 55, France 2

Un documentaire instructif sur cette méthode thérapeutique aux différentes pratiques encore mal connues.

► **Design : le téléphone en Bakélite**

20 h 15, Arte

Ce huitième volet de la série Design est un habile montage

d'images d'archives qui donne un documentaire ludique sur cet ancêtre commun de tous les portables.

► **Le Mystère des sources du Nil**

20 h 40, Arte

Adapté du livre d'Anne Hugon, *L'Afrique des explorateurs, vers les sources du Nil* (Gallimard), ce documentaire réalisé par Stéphane Bégoïn retrace cette « aventure géographique parfaite » qu'ont tentée Burton, Baker ou Livingstone.



Hebdomadaire ☎ : 01 55 30 55 30
T.M. : 675 000 L.M. : 2 200 000

Télérama

mercredi 19 novembre 2003

Samedi 22

20.40 ARTE DOCUMENTAIRE

Le Mystère des sources du Nil

T Documentaire de Stéphane Bégoin d'après le livre d'Anne Hugon (France, 2003). 55 mn. Inédit.

César – pas dupe – ne croyait pas à la légende selon laquelle les larmes d'Isis auraient suffi à remplir les sources du Nil, le plus long fleuve du monde (6 670 km). Aussi, envoya-t-il pendant plusieurs années ses centurions à leur recherche. En vain. Deux mille ans après, toujours dans l'ignorance, des aventuriers britanniques remontèrent le Nil Blanc puis le Nil Bleu pour enfin savoir d'où venait l'eau du fleuve.

Richard Burton et John Speke, les premiers, débarquèrent à Zanzibar pour

organiser une expédition vers les grands lacs. Après maintes avaries, maladies et guerres tribales, le mystère est enfin éclairci. Mais seulement à moitié. Parce que, jaloux l'un de l'autre, et orgueilleux comme des Anglais, ils ne sont pas tombés d'accord. Burton affirma devant la Société royale de géographie à Londres que la source du Nil se trouvait dans le lac Tanganyika, tandis que Speke la situait dans le lac Victoria. Revenu sur place après quelques années et après Samuel Baker qui, lui, avait découvert le lac Albert et ses résurgences, Speke est tué par son propre fusil. Accident, suicide ? Qu'im-

porte. En 1866, David Livingstone est envoyé à son tour pour savoir qui a raison. Disparu pendant un temps, on dépêche Morton Stanley à sa recherche. Livingstone retrouvé, les deux hommes explorent ensemble le lac Tanganyika, avant que Livingstone ne meure.

Sans entrer dans les détails, fort bien analysés dans ce documentaire, on sait désormais que les trois lacs abreuvent le Nil. Et que cette épopée du XIX^e a largement dépassé la simple aventure géographique en devenant une affaire de gloriole pour tous ses participants.

Bernard Heitz

Rediffusion : 2/12 à 1h50.



ARTE

Le Nil, comme les journalistes, protège ses sources. Au XIX^e siècle, les Anglais se déchireront pour les découvrir.



Hebdomadaire ☎ : 01 41 34 60 00
T.M. : 2 400 000 L.M. : 10 500 000
Programmes du 22 au 28 novembre 2003
lundi 17 novembre 2003



22 novembre samedi

20.40 documentaire



Le Mystère des sources du Nil 777

DE STÉPHANE BÉGOIN

France (2002) - 55mn

7963667

Long de 6 670 kilomètres, traversant sept pays d'Afrique, le Nil est resté longtemps un mystère. Où se cache sa source? Au XIXe siècle, 2 000 ans après les premières explorations, des aventuriers ont remonté le fleuve pour tenter de répondre à cette question.

NOTRE AVIS *Cette façon de nous faire vivre l'aventure est captivante et replace dans un juste contexte le rôle des premiers explorateurs.* GA



3 230300 889884

Hebdomadaire

☎ : 01 53 26 35 00

T.M. : 62 000

L.M. : 150 000

Famille Chrétienne

jeudi 20 novembre 2003

Samedi 22 novembre 2003



L'AVENTURE HUMAINE

Le mystère des sources du Nil

ARTE 20.40 DOCUMENTAIRE • Tous

Le Nil demeura un mystère géographique durant des siècles. D'où provenait-il ? Ne disait-on pas qu'il trouvait sa source aux limites du monde... Et même au-delà ?

Le réalisateur Stéphane Bégouin offre ici une mise en images réussie de *L'Afrique des explorateurs, vers les sources du Nil*, un des titres de la belle collection «Découvertes Gallimard». Mais en reprenant la thèse d'Anne Hugon, l'auteur du livre, il soutient que le XIX^e siècle fut celui de la découverte de la source du Nil, fruit des recherches des Burton, Speke, Stanley et autres Livingstone. Et c'est le seul point que l'on peut regretter ici tant, aujourd'hui encore, l'endroit précis où le Nil prend sa source reste sujet à caution. Cyril Lepeigneux



3 230300 887064

Hebdomadaire ☎ : 01 48 88 46 00
T.M. : 240 000 L.M. : 800 000

jeudi 20 novembre 2003

la vie

samedi **22 novembre**

ARTE ▶ 20.40 ☆

Le mystère des sources du Nil

Ils ont enduré les pires calamités, la maladie, la faim, la soif, les attaques tribales... Mais en trente ans, ces explorateurs et aventuriers de la seconde moitié du XIX^e siècle ont fini par élucider l'un des mystères les plus épais de la cartographie africaine : la localisation des sources du Nil. Leurs noms ? Burton, Speke, Baker, Stanley, Livingston. À travers leurs récits, une

iconographie abondante et de jolis inserts filmés en super-huit, Stéphane Bégoïn tente de faire revivre dans ce documentaire un peu longuet, cette épopée effrayante. Pas toujours à l'avantage des protagonistes qui, mus par l'appât de la reconnaissance et du succès, en oublieront dans leur récit les Africains eux-mêmes, sans lesquels ils n'auraient pourtant

pas pu s'aventurer si loin sur ces terres vierges. Qu'on se le dise, si le Nil n'a pas une source unique, mais trois, le Nil Blanc, le Nil Bleu et l'Atbara, la plus reculée, celle du Nil blanc naît sur les hauts plateaux du Rwanda et de l'Ouganda, traverse le lac Victoria puis poursuit sa route à travers le Soudan et l'Égypte. Pour se jeter dans la Méditerranée. ● Agnès Cazenave



Hebdomadaire
T.M. : 350 000

☎ : 01 44 35 60 60
L.M. : 1 518 000

Pèlerin
MAGAZINE

jeudi 20 novembre 2003

SAMEDI 22 NOVEMBRE

20 H 45 **arte** DOCUMENTAIRE

Le mystère des sources du Nil

♥ Coproduit par les éditions Gallimard, dans le cadre d'une série inspirée de leurs guides de voyages, ce documentaire utilise tour à tour photos, gravures, images d'hier et d'aujourd'hui, cartes en trois dimensions et récits pour nous faire revivre les expéditions africaines de cinq grands aventuriers géographes à la recherche des mystérieuses sources du Nil. Mais l'exercice

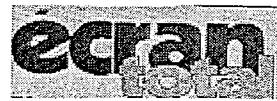
reste, hélas, un peu trop encyclopédique pour être tout à fait passionnant. En choisissant de nous ensevelir sous les informations, le réalisateur Stéphane Bégoïn nous écarte de l'aventure. Et sa très bonne idée de rendre hommage aux Africains, qui risquaient eux aussi leur vie en accompagnant les explorateurs, n'aurait-elle pas mérité une plus grande place ? **I.M.**



3 290300 873313

Hebdomadaire
T.M. : 10 000

☎ : 01 41 34 00 36
L.M. : 30 000



mercredi 26 novembre 2003

9,2 millions de téléspectateurs pour "Péril imminent"

La fiction française a cette semaine encore démontré toute sa vitalité. Sur TF1, France 2, France 3 et M6, c'est en effet à chaque fois un téléfilm ou une série française qui réalise le meilleur résultat. Sur TF1, tout d'abord, le pilote de la série *Péril imminent*, lundi, avec Richard Berry, enregistré 17,2% d'audience, soit 37% de part de marché. C'est le plus score cette semaine. Sur France 2, *Frank Riva* rassemble vendredi 7,4 millions de téléspectateurs (32% de part d'audience). La chaîne publique bat ici TF1 et *les Enfants de la télé*. Sur les ménagères de moins de 50 ans, le charme d'Alain Delon agit encore puisque la part d'audience sur cette cible dépasse les 26%. Sur France 3, *Fabien Cosma*, malgré la concurrence très difficile le mardi, s'en

tire bien avec 9,3% d'audience et 20,5% de part d'audience. A signaler sur France 3 le bon score samedi de *De soie et de cendre*. Sur M6, enfin, c'est un format original qui remporte la palme. *Caméra café*, avec 8,8% d'audience et 18,8% de part d'audience, se permet de devancer *Capital*, qui suit avec 8,4% d'audience.

Parmi les événements de la semaine, on peut signaler la performance de la finale de la Coupe du monde de rugby Angleterre-Australie, suivie à 10h00 par 4,6 millions de fans (53,7% de part d'audience). On peut également noter la réussite des documentaires sur Arte, le mercredi avec *le Meurtre de JFK* et le samedi avec *le Mystère des sources du Nil*. ■

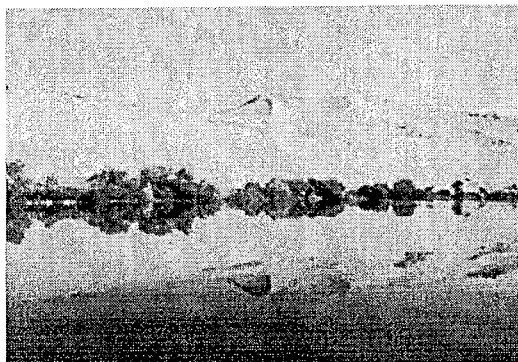
Patrick Suquet





En ligne de mire

Le Mystère des sources du Nil



D.R.

Un documentaire français de Stéphane Bégoin (2003), coproduit par Arte France et La Compagnie des Taxi-Brousse, diffusé dans L'Aventure humaine.

52 min

arte samedi 22 novembre, 20 h 40

Rediffusion : dans la nuit du mardi 2 au mercredi 3 décembre, 1 h 50

Le résumé

À la mort d'Osiris, Isis aurait rempli le Nil de ses larmes. Depuis lors, ce fleuve mythique n'a cessé de fasciner les hommes. Mais d'où viennent ces eaux indomptables ? Long de 6 670 kilomètres et traversant sept pays d'Afrique, le Nil est demeuré pendant des siècles un mystère. Au XIXe siècle, des explorateurs tels que Richard Burton, John Speke, Samuel Baker, Henry Stanley et David Livingstone risquèrent leurs vies – et celles de dizaines d'Africains – pour trouver ces fameuses sources. Il ne fallut pas moins de quatre expéditions et trente années de progression difficile dans des contrées souvent hostiles pour offrir aux hommes cette connaissance ultime. C'est cette formidable aventure que Stéphane Bégoin se propose de nous raconter grâce à d'exceptionnelles archives faites non seulement de gravures et de photographies d'époque, mais aussi de films tournés en super-huit. Il y a ajouté de superbes images réalisées sur place aujourd'hui. Les endroits n'ont pas perdu leur magie, mais l'aventure a un prix. Un prix très élevé...

La critique

Qualité de la réalisation ****	Une réalisation esthétique et soignée, un montage archives/commentaire efficace.
Informations pour l'enseignant ***	Ce documentaire est non seulement une source d'images pour décrire les paysages africains, mais aussi et surtout pour mieux comprendre la manière dont les Européens percevaient cet espace sauvage au XIXe siècle.
Correspondance avec les	En 1re, ce film pourra être un support à une véritable étude de cas portant sur la découverte des sources du

programmes scolaires ***	Nil. Par la richesse du récit, c'est une bonne manière pour amener les élèves à réfléchir sur la place de l'Europe dans le monde à la fin du XIXe siècle. C'est aussi le moyen de faire le point sur la puissance coloniale des États.
Attractivité pour un jeune public ****	Aucun terme technique difficile, l'attrait des images est exceptionnel, autant pour celles d'hier que pour celles d'aujourd'hui. La musique originale joue également un rôle important : on oublie le documentaire pour se laisser porter par le récit pur et simple.

Pistes à suivre

[Histoire-géographie, 1re]

Une expédition, deux hommes, une centaine d'Africains, deux découvertes...

Il paraît ici plus raisonnable de sélectionner quelques moments clés de ce film, que les élèves verront de manière dissociée. On y ajoutera des documents écrits (notamment différents supports cartographiques) et quelques explications orales. On peut également envisager de faire réaliser un travail préparatoire aux élèves (à la maison ou au CDI) portant sur le thème de ce documentaire.

- Montrer l'importance stratégique et économique que revêtaient de telles expéditions pour la couronne britannique. Dans tous les cas, faire d'abord le point sur Richard Burton et John Speke (3e min). À partir de ces portraits, déduire le passé militaire de chacun : en quoi leur parcours est-il révélateur du passé militaire britannique ?
- Ensuite, comme lors de la première expédition, s'arrêter devant le Tanganyika (12e min) : faire la description du paysage et préciser en quoi un tel paysage pouvait donner raison à Burton ? Quels sont les doutes de Speke ? Paraissent-ils justifiés, au regard des altitudes observées dans un atlas ?
- Faire ensuite le point sur la découverte de Speke (17e min) : comment a-t-il été amené à s'intéresser à cette région ? A-t-il eu (ou pris) le temps d'observer attentivement sa découverte ? Pourquoi ? Dans quelle mesure les chefs de cette expédition en sont-ils venus à soutenir des thèses contradictoires ? Qui pouvait alors les départager ? Mettre en avant les attentes du pouvoir anglais : pourquoi tenir à une telle connaissance ? Pourquoi pousser Speke à repartir ? En quoi ce voyage fut-il différent ? Préciser en quoi la rencontre avec le roi Mutesa, despote sanguinaire, (22e min) a été capitale.
- L'accumulation des expéditions – l'une vient au secours de la précédente – pose le problème réel de la communication à une époque où elle est en pleine révolution en Europe. Souligner combien sa déficience a pu jeter sur le terrain des hommes qui n'y étaient pas forcément utiles (24e min) : c'est notamment le cas de Samuel Baker. Jusque-là stationné en Égypte, que pouvait-il espérer en suivant le Nil vers le sud ? En quoi ses intérêts personnels convergeaient-ils avec ceux de l'État ? Pourquoi, après avoir retrouvé Speke, décide-t-il de poursuivre sa route vers le sud (27e min) accompagné de sa femme ? Quel problème le retour de Speke à Londres ne manque-t-il pas de poser ? Quelle en sera l'issue ?

La voix de Livingstone, le bras de Stanley

- On ne peut parler de Livingstone sans évoquer son opposition farouche à l'esclavage (38e min) : en quoi ce positionnement culturel et politique va-t-il entraver sa marche vers les lacs ? De quelle manière son immobilisme et son silence vont-ils être interprétés ? Dans quel esprit Stanley est-il envoyé le rejoindre ? Est-il vraiment heureux de retrouver Livingstone, et pourquoi ? Que va alors chercher à son tour Livingstone, après l'échec de leur expédition commune du Tanganyika ? En quoi la mort de ce dernier va-t-elle, en quelque sorte, servir les desseins de Stanley ?
- Montrer le soutien vital des populations et des autorités locales pour mener à

bien quelque expédition que ce soit. Que va apporter à Stanley le roi Mutesa ? dans quel but avoué ? D'où vient l'eau du Nil finalement, trente années après la première expédition ? Que peut-on en déduire sur la supériorité technique et scientifique des Européens ? Seraient-ils parvenus à ce résultat sans l'aide de leurs guides ? À quelle occasion a-t-on manqué de souligner leur courage et leur soutien inébranlable ? Pourquoi ?

Pour en savoir plus

Vers Tombouctou, l'Afrique des explorateurs. CNDP, Gallimard-Jeunesse, La Sept-Arte, 2001. Collection « Côté Télé ». VHS : 55 min. [Notice](#).

HUGON Anne, *L'Afrique des explorateurs, vers les sources du Nil*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1991.

CZEKANOWSKI Jan, *Carnets de route au cœur de l'Afrique : des sources du Nil au Congo*, Noir sur blanc, 2001.

HULOT Nicolas, *De Zanzibar aux sources du Nil*, Gallimard-Jeunesse, coll. « Okavango », 1997.

Bruno Sentier, professeur d'histoire et de géographie



© SCÉRÉN - CNDP

Créé en novembre 2003 - Tous droits réservés. Limitation à l'usage non commercial, privé ou scolaire.

20.40 || LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Le mystère des sources du Nil

Revivez l'une des plus grandes aventures géographiques
et humaines du XIX^e siècle : la découverte des sources du Nil.
Un documentaire passionnant.

Documentaire de Stéphane Bégoin
(France, 2002, 52mn)
Coproduction : ARTE France,
La Compagnie des Taxi-Brousse
ARTE FRANCE
(Rediffusion du 22 novembre 2003)

Long de 6 670 kilomètres et traversant sept pays d'Afrique, le Nil est demeuré un mystère pendant des siècles. D'où vient-il ? Ne dit-on pas qu'il trouve sa source aux limites du monde... et même au-delà ? Au XIX^e siècle, 2 000 ans après les premières explorations, le voile est enfin levé sur l'origine du fleuve mythique. Grâce à des explorateurs tels que Richard Francis Burton, John Speke, Henry Morton Stanley et David Livingstone, qui ont risqué leurs vies – et celles de centaines d'Africains – pour trouver les sources du Nil.

Au moyen de gravures, de photographies, d'images tournées en Super-8, Stéphane Bégoin nous fait pénétrer dans le monde extraordinaire de ces aventuriers et de leurs compagnons de galère. Il les fait revivre en citant de nombreux extraits de leurs carnets et journaux de voyage. Ces écrits captivants

racontent la découverte des hommes et des paysages, les difficultés, la maladie, l'acharnement et la mort. Ils racontent aussi une Afrique dangereuse, peuplée de populations aux coutumes mystérieuses. Mais ces carnets révèlent surtout la motivation profonde des explorateurs : la recherche de la gloire et de la reconnaissance. Bien vite, les découvertes scientifiques passent au second plan, derrière les velléités expansionnistes, les querelles et les controverses. De plus, ces Blancs à l'ego surdimensionné oublient dans leurs récits les Africains qui les ont accompagnés et sans qui ils ne seraient pas allés bien loin. Et c'est à ces derniers que le réalisateur veut finalement rendre hommage.

Multidiffusion le 30 décembre à 16.45 et le 8 janvier à 1.45
En partenariat avec **Historia**